**ANNEXE 5 - CONFRONTER DEUX TAPISSERIES : La 4e Trompette (*Apocalypse*) et *La Grande Menace* (*Le Chant du monde)***

**5a- Réfléchir au message délivré par des deux tapisseries (à replacer danse le sens global de l’œuvre)**



**Jean Lurçat commente *La Grande Menace*, l’une des tapisseries du *Chant du monde***

**[]**

« **J'ai commencé par la bombe atomique**, parce que le danger atomique, c'est la base, c'est à partir de lui que notre monde s'organise et se définit. La *Grande Menace,* c'est la bombe. Sur ma tapisserie, on la voit, à gauche. Elle est lancée par une espèce d'aigle, un animal-vautour qui tombe sur notre planète comme sur une proie. J'ai symbolisé le monde par cette masse ronde sur laquelle on distingue les silhouettes des grandes capitales humaines... Il y a la Tour Eiffel - c'est à dire Paris - il y a les pyramides, des gratte-ciel, des pagodes, etc. Tout cela, c'est notre univers. Et en dessous du globe terrestre, on peut voir une forme conique, une sorte de Vésuve couronné de fumée : c'est la transposition littérale, en somme, de l'expression familière : **" Le monde vit sur un volcan... ".**

À droite, les deux tiers de la tenture sont occupés par le **bateau de la création**. C'est l'homme qui est à la barre. Je ne savais pas si j'allais le représenter ainsi, et puis, en réfléchissant, je me suis dit : " L'homme est devenu le maître de la création puisqu'il peut la détruire... ". C'est donc l'homme qui tient le gouvernail. Mais au-dessus de son arche, il y a l'aurochs, la brute, le fauve qui crache et éjacule sur la création et ces jets de sperme sont des retombées atomiques. C'est pourquoi toutes les bêtes et toutes les plantes sont touchées, entamées, lépreuses déjà... J'ai exprimé cette destruction, qui gagne sournoisement, par des dégradés de couleurs... On voit les formes se modifier, se détruire comme si elles étaient rongées par un mal secret...

Ça, c'est le danger, la menace. Mais il y a l'homme qui dirige l'embarcation et, à côté de l'homme, j'ai mis le chien qui représente pour moi l'amitié, la cordialité...

On ne sait pas ce qui adviendra. Dans le ciel, les premières explosions strient le fond de la tapisserie. Mais au-dessus de l'homme, j'ai placé l'animal que j'introduis presque partout : la chouette de Pallas Athénée... la sagesse qui veille... »

**Les élèves seront en outre attentifs, dans l’étude de la tenture du *Chant du monde*, à la démarche personnelle et poétique de l’artiste Jean Lurçat :**

*« La tapisserie est un objet de charme, or pour charmer l'homme use volontiers du chant. Tout poème en fait est un chant et tout homme qui crée un poème et le chante, si sa voix est juste, bouleverse et convainc son auditeur. Le poème, c'est une action qui se dessine ».* Jean Lurçat